

Assemblée plénière d'automne de *constructionsuisse* sous le signe de l'efficacité énergétique Politique énergétique et de recherche en point de mire

La politique énergétique suisse en butte à de grands défis a constitué le ténor de l'assemblée plénière d'automne de *constructionsuisse*. Les conditions-cadres énergétiques et politiques représentant également un thème-clé pour la construction ont été abordées dans des exposés détaillés ainsi que dans une résolution. Le Conseiller fédéral Christoph Blocher, orateur invité, a prononcé une allocution sur l'entrepreneuriat vu sous l'angle de la libéralisation.

Selon le président de *constructionsuisse* Robert Keller, l'industrie du bâtiment jouit toujours d'une conjoncture favorable. C'est ce qu'il a déclaré lors de son discours de bienvenue. Il a cependant indiqué à l'assemblée – qui avait enregistré un nombre de participants record – que les signes avant-coureurs d'un ralentissement de la croissance et d'un revire-

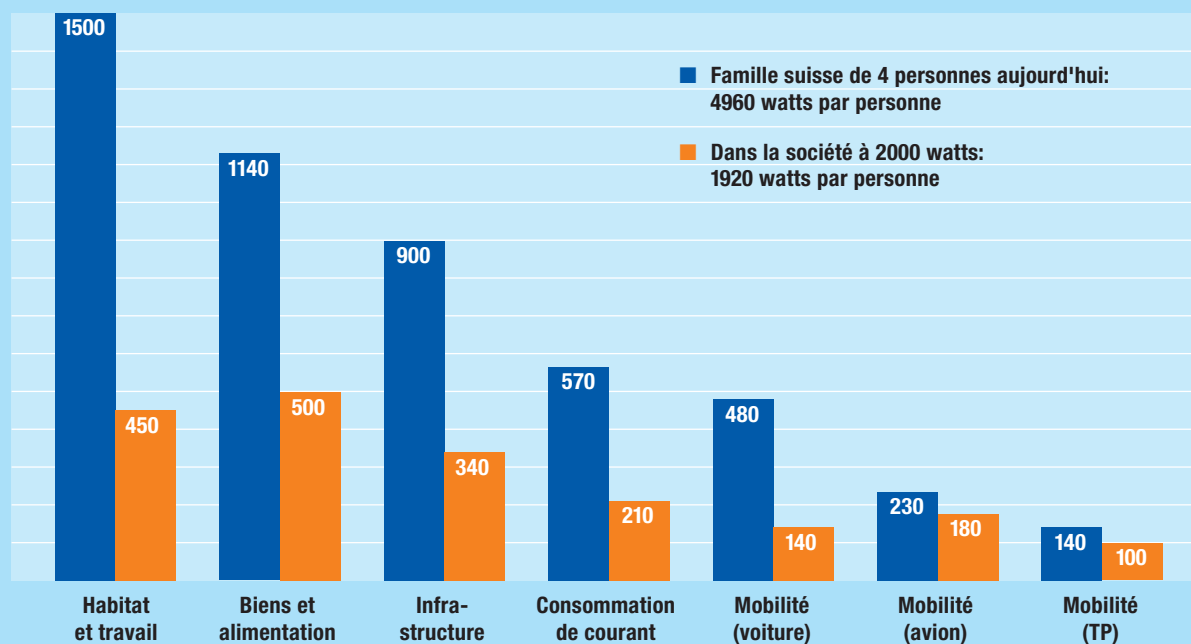
ment de tendance de certains moteurs conjoncturels commençaient à poindre. Ainsi, la construction de logements devrait avoir dépassé son zénith et perdre en dynamisme. Si l'évolution positive dans le génie civil, les constructions commerciales, les travaux de rénovation et de transformation a pu compenser partiellement la stagnation dans le bâtiment, elle

n'a toutefois pas réussi à créer des impulsions aux effets durables.

Si l'on croit Robert Keller, des impulsions susceptibles de relancer la croissance ne sont pas attendues avant 2008, lorsque l'entrée en vigueur du fonds d'infrastructure assurera des dépenses soutenues dans les infrastructures de transport.

Budgets énergétiques de la société à 2000 watts

Energie requise en watts



La vision d'une société à 2000 watts est examinée en tant qu'objectif à long terme pour une transition vers un avenir énergétique durable. La branche de la construction pourrait fournir la contribution la plus importante de toutes les branches en vue de sa réalisation étant donné que plus de la moitié de l'énergie est consommée pour l'exploitation des immeubles.

Graphique: constructionsuisse

Source: intep



Auditoire attentif à l'assemblée plénière qui a connu une forte affluence: le Conseiller fédéral Christoph Blocher entouré des conseillers nationaux Hans Rutschmann (à droite) et Robert Keller ainsi que de Charles Buser, directeur de *constructionsuisse* (à gauche).

Pour une amélioration des conditions-cadres

«Bien que l'industrie du bâtiment évolue toujours à un niveau élevé, malgré un dynamisme en perte de vitesse, il n'a pas été possible jusqu'ici de résoudre les problèmes structurels existants», a déclaré Robert Keller. Et de relever que la productivité de la branche demeure encore trop faible, le taux de faillites trop élevé et, même après la fusion de quelques grandes entreprises du secteur principal de la construction, l'atomisation dans le bâtiment reste une réalité.

La cause de la persistance de ces problèmes structurels est imputée d'une part au comportement parfois difficilement compréhensible de certaines entreprises. D'autre part, les conditions-cadres politiques défavorables font baisser les taux d'investissement.

Dans son analyse des conditions-cadres politiques, le président de *construction-suisse* a placé dans la ligne de mire la dérive des assurances sociales et la dette publique croissante. «Il faut donc renforcer l'environnement politique et économique afin de soutenir activement les piliers principaux de notre économie nationale qui sont: un ordre juridique stable, une bonne infrastructure, une discipline financière, une politique réussie de stabilité, un climat favorable à l'investissement et à la concurrence avec des incitations économiques, un bon climat social, un système de formation excellent à tous les niveaux et une politique économique extérieure libérale.»

Compte tenu de cet environnement politique difficile, Robert Keller a exhorté les entrepreneurs à maintenir l'existence parallèle des prestations étatiques et privées ainsi que les innombrables initiatives entrepreneuriales, grandes ou petites, dans une société ouverte et une économie de marché libre, et à renforcer encore la Suisse en tant que site de production. «Nous voulons contribuer à la prospérité économique avec notre richesse en idées et notre disponibilité

à fournir des prestations de pointe, et par là ne pas mettre la lumière sous le boisseau.»



Dans son discours présidentiel, Robert Keller a fait un tour d'horizon sur la conjoncture dans la construction et les postulats en matière de politique énergétique.

Enorme potentiel pour réduire la consommation d'énergie

Le fait que la politique énergétique suisse aille au devant de grandes missions à accomplir est illustré par la résolution en trois points de *constructionsuisse*. Adoptée lors de son assemblée plénière, cette résolution concerne les perspectives énergétiques et la politique climatique. L'importance que revêt un approvisionnement suffisant en énergie a été mis en exergue par Charles Buser, directeur, qui a commenté cette résolution: «La pénurie prévisible d'électricité représente un défi particulier; ce phénomène interviendra notamment du fait que plusieurs centrales nucléaires désuètes seront mises hors service au cours des prochaines décennies.» La branche de la construction aspire, dans le cadre d'une compétitivité financièrement supportable, à une consommation en énergie qui soit économe et rationnelle. «A cet effet, il convient et il faut relever les mesures volontaires, parfois exemplaires, engagées par de nombreux acteurs principaux de la branche pour réduire la consommation de CO₂», a déclaré Charles Buser. Selon ce dernier, notre branche peut cependant contribuer, notamment dans le domaine des bâtiments, à la réduction de la consommation en énergie en général et des émissions de CO₂ en particulier. Le directeur de *construction-suisse* a mentionné le rééquipement des immeubles pour que ces derniers soient à

un stade énergétiquement acceptable. C'est dans l'enveloppe des bâtiments et les installations techniques qu'il réside un énorme potentiel. Pour atteindre les objectifs en politique énergétique, il est nécessaire de disposer de conditions-cadres avantageuses, telles qu'elles sont exposées dans la résolution de *constructionsuisse*.

Entrepreneuriat en alternance à la politique

Après avoir été actif pendant de nombreuses années en tant qu'entrepreneur performant, Christoph Blocher lutte maintenant de manière intensive sur la scène politique. Pour cette raison, il ne voulait pas que ses propos sur l'entrepreneuriat dans le cadre d'une libéralisation croissante soient perçus en premier lieu comme ceux émanant d'un Conseiller fédéral. Dans une époque de libéralisation croissante et d'intensification de la concurrence, Christoph Blocher estime que «les responsables économiques se tournent, pleins d'espoir, vers les politiques et les politiques, tout aussi pleins d'espoir, se tournent vers les responsables économiques».

Christoph Blocher a toujours considéré que la construction était l'indicateur le plus exact de l'état de la conjoncture. «Plus on construit, mieux notre économie se porte. La construction réagit plus vite, avec une plus grande sensibilité même que tous les analystes, aux changements.»

La libéralisation s'est amorcée plus tôt dans la construction que dans les autres branches. Pour cette raison, la construction n'a justement pas à rougir de la comparaison avec les pays voisins.

Selon le ministre de la justice, il faut que les entrepreneurs se concentrent sur leurs points forts. Et de relever que nous ne voulons pas une lutte à armes égales, mais des «armes plus longues». Il faut chercher ses points forts, plutôt que ses points faibles.



Le Conseiller fédéral Christoph Blocher lors de son allocution consacrée à l'entrepreneuriat en alternance entre politique et économie.

Puis, Christoph Blocher a parlé des craintes de la globalisation, répandues dans le monde, en étayant ses propos d'exemples tirés de son vécu d'entrepreneur. Il a déclaré que l'Etat doit veiller à ce que les entrepreneurs bénéficient d'un environnement propice à une production réussie. Ce qui signifie moins de prescriptions, moins d'impôts, de contributions et de taxes, mais des écoles de qualité, de bonnes conditions de circulation et par-dessus tout, le plus de liberté possible pour les entreprises.

Construire pour une société à 2000 watts

Du prof. Armin Binz, haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse, «Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik», chef de l'Institut Energie dans la construction

Par la construction durable et l'assainissement énergétique du parc immobilier, des investissements sont opérés dans le domaine de la construction suisse. C'est là que réside la clé d'un approvisionnement énergétique durable dans notre branche.

Plus de la moitié de l'énergie consommée en Suisse sert à l'exploitation des immeubles, près de 40% au seul chauffage des bâtiments. La situation du secteur de l'énergie en matière de prix et d'approvisionnement a réveillé les esprits au cours des deux dernières années. Dans un scénario plus général, la vision d'une société à 2000 watts comme objectif à long terme est de plus en plus souvent évoquée.

La Suisse est en train de retrouver son rôle précurseur dans le domaine de la construction durable et de l'efficacité énergétique. La réussite de Minergie par exemple, avec ses différents standards, y compris Minergie-P et Minergie-Eco, a créé une base technique et économique solide pour l'efficacité énergétique dans la construction. Cela a permis de montrer qu'une architecture de qualité jointe à un plus grand confort pour l'utilisateur n'est pas incompatible avec les objectifs d'une construction durable et des contraintes

économiques très étroites. En quelques années, Minergie a réussi à conquérir 15% du marché de la construction d'habitations, et la Suisse compte déjà 6000 bâtiments Minergie dont la consommation en énergie est trois fois moindre que celle des constructions conventionnelles.

Le défi des années à venir consistera à moderniser les bâtiments existants pour les mettre à un niveau de technique énergétique acceptable. Là encore des solutions intégrales s'imposeront, permettant non seulement une consommation énergétique réduite, mais aussi un confort accru pour un style de vie moderne. La tendance à ne pas assainir les constructions anciennes, mais à les remplacer par des constructions nouvelles optimisées, continuera à s'accroître.

L'industrie suisse du bâtiment – branche traditionnelle axée sur le marché intérieur – pourrait néanmoins parvenir à accéder à des marchés d'exportation importants si

elle reste leader dans le domaine de l'efficacité énergétique et de la construction durable.

C'est l'industrie du bâtiment qui détient en Suisse la clé d'un approvisionnement énergétique durable, parce qu'elle a la chance (et la responsabilité)

- de pouvoir apporter, parmi toutes les branches, la contribution la plus importante à la réalisation de la société à 2000 watts,
- de disposer pour cela des mesures techniques nécessaires et de développer en permanence de nouvelles technologies améliorées,
- et parce que construction durable et assainissement énergétique du parc immobilier sont raisonnables sur le plan de l'économie nationale et de la politique sociale, puisque l'argent est investi en Suisse dans le domaine de la construction au lieu d'être utilisé à l'achat d'énergie étrangère.

Résolution concernant les perspectives énergétiques et la politique climatique

Un approvisionnement sûr et économique en énergie est une condition essentielle au développement socio-économique. Pour cette raison, **constructionsuisse** approuve l'élaboration de différents scénarios énergétiques, qui montrent l'éventail des développements possibles et souhaitables. La formulation d'un concept énergétique global et la nouvelle orientation de la politique climatique pour la période postérieure à 2012 obligeront les décideurs politiques, dans les prochains mois, à prendre position sur des dossiers de politique énergétique d'importance primordiale et d'une portée considérable pour l'ensemble de l'économie.

constructionsuisse s'inquiète de la pénurie prévisible d'électricité. La baisse attendue de l'approvisionnement, assurée actuellement par les centrales nucléaires et les contrats d'importation, sera encore aggravée par l'augmentation de l'intensité de l'utilisation de l'électricité due aux modes de production et aux formes de vie modernes. La consommation d'électricité augmente notamment du fait de l'amélioration de l'efficacité énergétique globale.

L'usage accru d'énergies renouvelables et les mesures pour renforcer l'efficacité énergétique sont certes louables, mais elles seront loin d'être à même de combler le déficit électrique en temps voulu.

constructionsuisse demande

- que la politique énergétique suisse soit conçue de sorte à concilier les trois axes de durabilité: économie, environnement et société. L'industrie du bâtiment apporte déjà une importante contribution aux objectifs climatiques et veut continuer dans cette voie à l'avenir. Les mesures volontaires de l'économie doivent donc rester prioritaires.
- que l'énergie hydraulique reste le pilier principal de l'approvisionnement suisse en courant électrique. Mais il lui faut pour cela une flexibilité dans le domaine de la protection des eaux. En outre, la Suisse ne pourra renoncer à la construction de nouvelles centrales de grande puissance. L'énergie nucléaire continuera à apporter une contribution à un approvisionnement en courant exempt de CO₂. Pour éviter

des impasses, des centrales à gaz à cycle combiné pourraient le cas échéant faire la jonction pour combler le déficit. Ceci présente toutefois l'inconvénient d'une forte charge en CO₂ qui doit être compensée. Pour assurer aussi à l'avenir un approvisionnement sûr et économique, la branche électrique doit jouir du soutien politique.

- que des conditions-cadre favorables soient garanties afin d'atteindre les objectifs de politique énergétique. Ce sont notamment: des incitations aux investissements, des procédures d'autorisation et de recours simples et rapides, le soutien de la recherche et la mise en pratique des résultats de celle-ci, des prescriptions globales fiables et simples dans le domaine des bâtiments et l'élimination des obstacles empêchant d'exploiter pleinement les potentiels économiques qu'offrent les énergies renouvelables.

constructionsuisse demande aux acteurs de la politique qu'ils fassent valoir ces principes dans le débat sur la politique énergétique et climatique en Suisse.

La recherche comme clé du succès de l'industrie du bâtiment

De Peter Richner, chef du département Génie civil et mécanique à l'Empa et membre du comité de la plate-forme Avenir de la construction

Les innovations issues de la recherche dans le domaine de la technologie des matériaux, de la construction, des processus constructifs et des prestations de services constituent pour l'industrie du bâtiment la chance de pouvoir rester à l'avenir une branche intéressante pour les investisseurs et pour les collaborateurs.

Formation, recherche et innovation sont les matières premières principales de la Suisse. On constate régulièrement que la recherche est certes d'un très bon niveau en Suisse en comparaison internationale, mais que nous ne parvenons pas dans une mesure suffisante à transposer les résultats de cette recherche en innovations susceptibles d'ouvrir à l'industrie de nouveaux champs d'opérations et de renforcer sa position sur le marché. Une vaste discussion est actuellement en cours en Suisse sur la possibilité de continuer d'un côté à assurer notre position de pointe dans la recherche, tout en améliorant de manière significative le transfert de technologie des hautes écoles et des instituts de recherche vers l'économie.

Ce thème est discuté essentiellement sous l'angle de la compétitivité de l'économie exportatrice. Il faut mettre un terme au fait que, dans ce contexte, le rôle de l'industrie du bâtiment n'est pratiquement jamais abordé.

Mais les ouvrages de construction suisse seront à l'avenir confrontés à de nombreux défis. En voici quelques exemples: la seule maintenance de l'infrastructure actuelle occasionnera d'énormes coûts financiers. S'y ajouteront encore environ 50% de l'énergie primaire nécessaire à la construction, à l'exploitation et à l'entretien de nos bâtiments. L'importance d'un climat intérieur optimal sur la productivité de l'homme est de plus en plus mise en évidence par les récents résultats de la recherche.

Ces défis représentent une chance énorme pour l'industrie du bâtiment qui, si elle parvient à développer des solutions innovantes aux problèmes à l'ordre du jour, engrangera de très grands succès économiques. Des exemples passés et présents le prouvent.

Encourager la capacité innovatrice de la construction suisse

Et pourtant, le bâtiment a dans le public une image de marque associée à des termes tels que «low tech» voire «no tech». Même au sein de la branche, on préfère trop souvent parler d'optimisation des coûts plutôt que d'innovation. Les hautes écoles spécialisées traitent tous les sujets, depuis l'architecture jusqu'au Facility management en passant par la construction,

les matériaux et l'énergie dans le bâtiment. L'Empa, dont la mission principale est le transfert de savoir et de technologie de la recherche à l'application, est elle aussi active dans la recherche constructive.

Plates-formes de recherche avant-gardistes

Afin de mieux utiliser le potentiel d'innovation dans l'industrie du bâtiment, la plate-forme Avenir de la construction a été créée, de même que la Swiss Construction Technology Platform (SCTP) lancée récemment sous son patronage. Des manifestations sont organisées à intervalles réguliers pour que l'industrie et les instituts de recherche puissent se rencontrer en vue de développer des projets communs.

La recherche n'est pas gratuite et demande des ressources financières, mais aussi humaines. Il va de soi que dans un partenariat entre instituts de recherche et industrie, les deux parts doivent fournir des

prestations propres non négligeables. Mais la Commission pour la Technologie et l'Innovation (CTI) est, au niveau national, un instrument intéressant et efficace de promotion des projets de recherche appliquée. Au niveau européen, nous sommes à la veille du lancement du septième programme-cadre auquel la European Construction Technology Platform, avec la participation d'experts suisses, a fourni des idées et des contenus importants. En ce qui concerne notamment les projets internationaux, la plate-forme Avenir de la construction et la SCTP sont en contact étroit avec les services compétents pour le financement, et elles préparent aussi les informations destinées au milieu de la construction en Suisse.

Même si le secteur de la construction exerce essentiellement son activité sur le marché intérieur, la recherche doit se fixer des standards internationaux. Pour les PME, il peut être aussi très utile de collaborer en partenariat international avec d'autres firmes et d'autres instituts de recherche européens.

bauenschweiz
construction suisse
costruzione svizzera

swissbau
Bau & Architektur

Ouverture de la Swissbau mardi 23 janvier 2007

L'importance d'une planification et d'une construction judicieuses

Le thème «Qualité dans l'architecture et l'ingénierie» sera au centre de l'intérêt de la journée d'ouverture de la Swissbau 07 à Bâle. C'est sous le patronage du groupe de base Planification de *construction-suisse* que les visions d'une planification et d'une construction judicieuses seront présentées au public. L'importance d'une collaboration efficace avec les maîtres d'ouvrage sera mise en évidence.

L'exposé de la Conseillère fédérale Doris Leuthard intitulé «Construire la Suisse dans un esprit de créativité et d'innovation» constituera l'événement politique culminant de cette journée inaugurale. Dans l'optique de l'économie, l'importance d'un processus de construction mûrement réfléchi sera illustrée en se basant, à titre d'exemple, sur la transformation ainsi que l'assainissement fort exigeants du siège central de Nestlé à Vevey. C'est

David Planchaud, ancien membre de la direction de ce groupe, qui s'en fera le porte-parole. C'est dans la perspective de l'architecture que le prof. Marc Angélli, aggs architecture, examinera le «Dock Midfield» de l'aéroport de Zurich – un édifice des superlatifs. Cet ouvrage a exigé une conception innovante à tous les niveaux pour sa planification et sa réalisation. Enfin, le thème inscrit à l'ordre du jour de cette manifestation inaugurale sera abordé dans l'optique de l'ingénierie par le prof. Gabriele Guscetti, du bureau Guscetti & Tournier, à Genève.

Informations et inscriptions:
constructionssuisse
Weinbergstrasse 55, 8035 Zurich
E-mail: info@bauenschweiz.ch
cf. *constructionssuisse.ch*
rubrique «actualités»

Optimisme concernant les perspectives conjoncturelles

Persistance de la croissance dans la construction

Compte tenu de la conjoncture très dynamique dans la construction, les investissements en termes réels ont affiché une nouvelle hausse en 2006. La forte croissance de l'économie se poursuivant dans son ensemble, notre branche est également confiante pour l'évolution à court terme tant sur le plan de la demande que de la production.

C'est ce qui ressort des enquêtes d'octobre du Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ pour le troisième trimestre et des prévisions 2006–2012 du BAK Basel Economics relatives au secteur du bâtiment.

Dans la **planification**, une grande partie des bureaux consultés estime la marche des affaires du 3^e trimestre de satisfaisante à bonne. Selon les résultats du KOF, ce sont les constructions commerciales qui ont encore stimulé les mandats des concepteurs. Les réserves de travail se sont à nouveau accrues, leur durée moyenne et les prestations fournies ont augmenté. Toujours selon le KOF, la valeur globale des projets à l'étude a bondi depuis le début de cette année.

Dans la **construction**, la marche des affaires s'est à nouveau améliorée dans les entreprises au cours du 3^e trimestre. Selon l'enquête du KOF, le degré d'utilisation des capacités techniques a augmenté. Les carnets de commandes sont considérés comme étant étoffés et l'activité de construction a encore progressé par rapport à avril–juin, mais de manière moins prononcée qu'au cours des derniers trimestres. La part de travaux d'entretien et de rénovation à l'ensemble de la production s'est sensiblement accrue; elle avoisine désormais la moitié de l'activité de construction.

Eu égard à la bonne demande de construction, l'utilisation des capacités de

production a affiché une nouvelle progression. C'est ce qui ressort de l'enquête du KOF selon lequel la difficulté pour les entreprises de recruter de la main-d'œuvre qualifiée représente le principal obstacle.

Bâtiment: atterrissage en douceur?

Le BAK Basel Economics informe de manière détaillée sur l'activité prévisible de construction pour le bâtiment de 2006 à 2012. Il en ressort que l'activité vive dans le logement de ces dernières années fera place en 2007 à un atterrissage en douceur.

Pour 2006, la plupart des indicateurs affichent toujours une orientation à la hausse concernant les dépenses de construction en termes réels. Le boom dans le logement observé depuis 2003 devrait avoir atteint son zénith en termes de volume. Mais si l'on en croit le BAK, un fléchissement notable de l'activité n'est pas à craindre. Et les révisions des taux de croissance, actuellement prononcés, à prévoir pour 2007 et 2008 devraient être fort modérées.

Perspectives de croissance modérées pour 2007 et 2008

Un léger recul de 0,3% des investissements réels en construction de logements s'amorcera en moyenne annuelle 2007. La perte de dynamisme qui interviendra à

nouveau dans ce secteur au cours des deux prochaines années ne pourra pas être compensée suffisamment par les autres catégories de construction. Le BAK table sur une baisse de 0,3% des dépenses réelles pour 2007 et celle-ci s'accroîtra en 2008 à 1%.

Conclusion et perspectives

Selon le BAK, l'évolution de 2009 à 2012 sera illustrée tout d'abord par un faible dynamisme émanant du secteur du logement, bien que déjà réorienté légèrement à la hausse. Les dépenses réelles de construction devraient dans l'ensemble augmenter de 0,9% en moyenne de 2009 à 2012.

Les **bureaux d'étude** tablent pour le trimestre en cours sur une progression de leurs commandes quasiment du même ordre de grandeur que pour juillet–septembre. Si l'on en croit cependant l'enquête du KOF, la pression sur les honoraires devrait à nouveau légèrement augmenter. L'évolution des affaires demeurera inchangée au cours des six prochains mois pour plus de ¾ des entreprises consultées. Les effectifs en personnel devraient néanmoins continuer à être renforcés au cours des prochains mois.

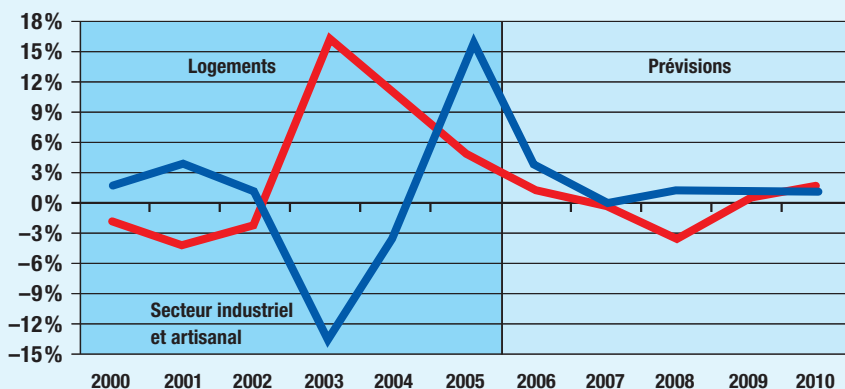
Selon le KOF, les entreprises de **construction** s'attendent à une hausse de l'entrée des commandes, mais elles ne sont pas si optimistes que lors des dernières enquêtes. Les sondés émettent également des réserves quant à l'emploi planifié pour l'avenir. La plupart des entreprises interrogées prévoient, comme ce fut le cas au trimestre antérieur, une stabilité des prix de construction au cours des prochains mois.

Légère diminution des ventes de ciment

Au cours du 3^e trimestre 2006, les livraisons intérieures de l'industrie suisse du ciment ont fléchi de 1,5% par rapport au trimestre correspondant de 2005. Elles ont reculé de 2,7% durant les neuf premiers mois pour tomber à 3,134 mio. de tonnes. cemsuisse attribue cette diminution à l'évolution dans le génie civil étant donné que le logement est caractérisé par une croissance continue. Les entreprises pronostiquent dans l'ensemble une baisse de leurs livraisons de ciment de 3 à 5% d'ici la fin de l'année.

Investissements dans les logements ainsi que dans le secteur industriel et artisanal

Variation annuelle en termes réels en %



Baromètre conjoncturel de la construction, décembre 2006

Chiffres-indices de l'industrie de la construction	3 ^e trim. 2005	4 ^e trim. 2005	1 ^{er} trim. 2006	2 ^e trim. 2006	3 ^e trim. 2006	3 ^e trim. 2005	4 ^e trim. 2005	1 ^{er} trim. 2006	2 ^e trim. 2006	3 ^e trim. 2006
Planification (KOF/SIA)	Estimation marche actuelle des affaires¹					Estimation marche des affaires dans 6 mois¹				
Total	20	28	28	30	37	6	13	15	11	5
– Bureaux d'architectes	18	29	31	34	35	13	12	20	14	10
– Bureaux d'ingénieurs	21	28	26	29	38	2	15	11	9	1
Secteur principal de la construction (SSE)	Marche actuelle des affaires (activité)²					Carnet de commandes³				
Total	8	7	12	2	2	4	-1	±0	-4	-6
– Bâtiment	6	10	6	-2	5	8	6	6	5	4
Construction de logements	4	13	6	-1	3	16	18	14	6	1
Autres secteurs du bâtiment (en particulier constructions de l'économie)	14	1	2	-4	15	-7	-10	2	12	27
– Génie civil	10	4	21	8	-2	1	-5	-5	-9	-13
– Secteur public	10	7	23	9	-5	±0	-6	-8	-10	-14
– Secteur privé	6	7	5	-1	6	10	8	11	6	6
Second-œuvre et techniques du bâtiment	Estimation marche des affaires actuelle¹					Durée des réserves de travail en mois				
	1.10. 2005	1.1. 2006	1.4. 2006	1.6. 2006	1.10. 2006	1.10. 2005	1.1. 2006	1.4. 2006	1.6. 2006	1.10. 2006
Revêtements de sols, de parois et de dalles (ISP)	22.5	14.0	-4.0	10.0	15.5	3.0	3.5	3.5	4.0	3.0
Installations sanitaires (suissetec)	31.0	17.5	28.0	39.5	35.0	4.5	4.5	5.5	4.5	4.5
Entreprises de chauffage (suissetec)	72.5	61.0	32.0	32.5	72.5	4.5	4.5	5.5	5.5	5.0
Toitures et façades (ASTV)	25.5	18.0	4.5	57.0	64.5	2.0	3.0	3.5	3.5	3.0
Installateurs-électriciens (USIE)	-1.5	3.0	56.5	73.0	70.5	3.0	4.5	3.5	3.5	4.0
Peinture et plâtrerie	25.5	14.5	33.5	44.0	23.5	3.5	3.5	4.0	4.0	4.0
Industrie	Variation de la situation de rendement¹					Durée des réserves de travail en mois				
Construction métallique (USM)	27.0	16.5	-10.5	29.5	33.5	3.5	4.0	4.5	4.0	4.0
Entreprises de menuiserie (VSSM)	0.5	9.0	2.5	-8.0	-14.0	2.5	2.5	4.5	3.0	2.5
Production et négoce	Livraisons de ciment CH et variations en % par rap. au trimestre de l'année précédente									
Association suisse de l'industrie du ciment (cemsuisse)	3 ^e trimestre 2005	4 ^e trimestre 2005	1 ^{er} trimestre 2006	2 ^e trimestre 2006	3 ^e trimestre 2006					
Livraisons en tonnes	1'173'348	1'046'620	791'779	1'186'799	1'155'953					
Variat. en % par rapport au trimestre de l'année précédente	+6,5	+9,2	+3,2	-7,3	-1,5					

Evolution du bâtiment

Dépenses de construction, y compris les travaux d'entretien selon catégories de construction

	2005		2006		2007		2008		2009	
Logements	24,3	5,1%	24,7	1,6%	24,5	-0,3%	23,8	-3,3%	23,9	0,3%
Immeubles commerciaux	9,4	15,2%	9,8	4,4%	9,9	0,2%	10,0	1,6%	10,1	1,7%
Ouvrages infrastructurels	6,0	-8,0%	5,9	-1,0%	6,0	1,4%	6,1	1,7%	6,1	0
Total	39,7	5,0%	40,4	1,9%	40,4	0,1%	39,9	-1,4%	40,1	0,6%

(en mia de fr., variation en pour-cent par rapport à l'année précédente, dès 2006 estimations, base de prix: 2005, source: BAK Basel Economics)

¹ Différences entre les parts de réponses positives et négatives en %

² Chiffres d'affaires nominaux en CHF, variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente

³ Carnets de commandes en valeurs nominales en CHF en fin de trimestre, variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente

Publication: secrétariat de constructionsuisse
Weinbergstrasse 55, 8035 Zurich
Tél. 043 268 30 40, fax 043 268 30 44
www.constructionsuisse.ch
info@bauenschweiz.ch

Président: Robert Keller, Pfäffikon ZH
Directeur: Charles Buser

Rédaction et photos: Curt Mayer

Adaptation française: Françoise Gilg

Réalisation graphique: Sihldruck AG, Zurich

Paraît chaque trimestre. Reproduction autorisée avec indication de la source. Justificatifs désirés.